

La Chine : tendances récentes et perspectives - première partie

Introduction

Si le démarrage économique chinois date véritablement de 1992, c'est en 2003 que le monde a vraiment découvert la nouvelle réalité du pays le plus peuplé du monde. En 2003, la Chine est réellement apparue comme une des locomotives de la croissance mondiale, elle est devenue le premier récipiendaire d'investissements étrangers et s'est révélée comme une puissance spatiale, preuve de sa maîtrise scientifique et technologique.

La Chine se place aujourd'hui au 7^e rang mondial par son PIB et vient au second rang en Asie après le Japon. L'économie chinoise a enregistré en 2003 un taux de croissance de son PIB de 9,1 %, qui faisait suite à des taux de 8 % en 2002 et de 7,1 % en 2001. Avec de tels taux, la croissance chinoise s'est placée très loin devant celle des autres grandes puissances économiques que sont les États-Unis, le Japon et surtout l'Union européenne.

Le rôle des autorités politiques a été et reste l'un des moteurs de cette évolution, avec certaines décisions, qu'on peut qualifier de « révolutionnaires », au regard du centralisme politique des directions communistes successives. En 2001, le président Jiang Zemin a fait accepter les entrepreneurs privés au sein du Parti communiste au nom des « trois représentativités » qu'étaient désormais les « forces productives la culture et le peuple ». En mars 2003 ont été créées deux commissions chargées de restructurer les banques et les entreprises d'État et, en mars 2004, la constitution a été amendée pour reconnaître « l'inviolabilité de la propriété privée ».

De l'extérieur, la Chine apparaît sous des aspects très ambivalents : d'une part son gigantesque marché de près de 1,3 milliard d'habitants offre des potentialités considérables et diversifiées pour des exportateurs et investisseurs étrangers, d'autre part, elle apparaît comme un concurrent redoutable pour les produits manufacturés et les bassins d'emplois de l'Occident, en raison de ses faibles coûts de production. La série de chroniques proposée vise à faire mieux connaître les réalités économiques et commerciales de ce pays ainsi que les risques, menaces et occasions d'affaires qu'il présente pour nos entreprises.

Les atouts de l'économie chinoise

Principaux résultats et tendances récentes

La Chine et son économie sont en transition. L'économie étatique et planifiée fait progressivement place à une économie de marché, sa dominante agricole et rurale est en voie de laisser la place à une dominante industrielle et urbaine, enfin son caractère autarcique disparaît au profit de l'ouverture sur les marchés internationaux des biens et capitaux.

Cependant, l'économie chinoise présente encore aujourd'hui une structure de pays émergent. À ce jour, le PIB chinois se décompose comme suit :

- Secteur primaire (agriculture et extraction) : 15%
- Secteur secondaire (industrie) : 53 %
- Secteur tertiaire (administration et services) : 32 %

Le PIB de la Chine a atteint 1 409 milliards de dollars US en 2003, plaçant le pays au 7^e rang mondial juste après l'Italie. En 2004, le 6^e rang mondial devrait être atteint et, d'ici deux à trois ans, la France et le Royaume-Uni devraient également se voir dépasser.

Au niveau de son commerce extérieur, la Chine présente un solde excédentaire. En 2003, les exportations chinoises ont atteint 438 milliards de dollar US (en progression de 40 % par rapport à 2002) et les importations ont atteint 413 milliards de dollars (en progression de 30 % par rapport à 2002).

Les principaux fournisseurs de la Chine sont des pays asiatiques. Japon, Taiwan et Corée du Sud étaient, en 2003, les trois principaux exportateurs vers la Chine, couvrant à eux trois plus de 40 % des importations chinoises. Les États-unis n'ont représenté, en 2003, que 8,17 % des importations chinoises, suivis par l'Allemagne avec 5,88 %. Le Canada, avec 4,37 milliards de dollars US, n'a couvert que 1,1 % des importations chinoises.

Les autorités chinoises s'avèrent plus réactives que ne pourrait le laisser supposer un régime politique en place depuis plus de cinquante ans. Elles ont récemment entrevu un risque de surchauffe de l'économie. Ce risque a surtout été identifié dans quelques secteurs pour lesquels l'investissement productif, principal moteur de la croissance chinoise, a atteint un tel niveau que d'ici un an ou deux la surcapacité se profilait. Il s'agit principalement de l'acier et l'aluminium, de l'immobilier et de la construction automobile.

La Chine « usine du monde »

Certains observateurs ont qualifié la Chine « d'usine du monde », un terme qui n'apparaît pas usurpé tant il est vrai qu'aujourd'hui il n'est plus une peluche, un réveil électronique ou un climatiseur qui ne soit fabriqué en Chine.

Désormais, 7 % des biens fabriqués dans le monde proviennent de Chine et cette proportion devrait grimper à 25 % d'ici vingt ans (la quote-part actuelle de l'Europe est de 27 %, celle de l'Amérique du Nord de 30 % et celle du Japon de 16 %). Des économistes prédisent qu'au rythme actuel de croissance du pays, l'Allemagne et le Japon seront bientôt dépassés.

Le secteur textile est à cet égard un exemple spectaculaire. Aujourd'hui, la Chine, « plus grand atelier du monde », fabrique près de 30 % des vêtements vendus à travers le monde. En 1995, sa part du marché planétaire n'était que de 19 %. Selon les experts de l'OMC, la Chine devrait voir sa part de marché dans le textile tripler aux États-unis (à 50 %) et augmenter de plus de 50 % en Europe (à 29 %). L'industrie chinoise du textile et de l'habillement, à l'instar de nombreux autres secteurs manufacturiers, dispose d'autres armes que ses rivaux ne cessent de dénoncer :

- Le revenu d'un ouvrier chinois est plus de 20 fois inférieur à celui d'un ouvrier canadien.
- La monnaie chinoise (RMB), dont le taux de change est fixe par rapport au dollar US, est largement sous évaluée.
- Les lois sur la contrefaçon sont irréprochables dans leur formulation, mais largement inappliquées.
- L'État chinois est soupçonné de soutenir les entreprises locales grâce aux banques qu'il contrôle.

Un autre exemple représentatif est le secteur de l'électronique grand public. Les consommateurs issus de la génération des enfants uniques, qui exigent le confort moderne et les ordinateurs dernier cri, ont grandement contribué à ce que la Chine se soit lancée il y a 5 ans, avec un grand succès, à la conquête du secteur de l'électronique grand public.

On prévoit que d'ici 2007, la Chine contrôlera un tiers de la production mondiale. Le géant des ordinateurs portables bon marché, l'Américain Dell, vient d'abandonner ce créneau à des fabricants chinois dont les coûts de production sont extrêmement bas et le fabricant chinois TCL a repris en 2003 l'un des leaders du secteur audio-vidéo européen, le Français Thomson.

Le poids de la Chine en quelques chiffres

Données de l'an 2003, sauf lorsque mention particulière.

Données	Valeur/pourcentage	Rang
Population	1,28 milliard d'habitants	N° 1 mondial
Superficie	9,60 millions de km ²	N° 4 mondial
Produit intérieur brut (PIB)	1 409 milliards de \$ US	N° 7 mondial
PIB par habitant	1 090 \$ US	N° 100 mondial
Production de TV couleurs	52 millions d'unités (*en 2002)	N° 1 mondial
Production de jouets	70 % de la production mondiale	N° 1 mondial
Produits blancs	30 % de la production mondiale	N° 1 mondial
Production de chaussures	50 % de la production mondiale	N° 1 mondial
Trafic portuaire	44 millions de TEU (*en 2001)	N° 1 mondial